

GRUPE 3: Les huguenots



« Un nommé Cornillon, doyen des sergents¹ de Paris fut mis en prison pour avoir appelé une pauvre revendeuse, qu'on nommait la grand Jacqueline « chienne de huguenote » et lui avoir dit en pleine rue, force injures, et la menaçant de la faire trainer à la rivière avec tous ceux et celles qui lui ressemblaient. Ce Cornillon était un des restes des massacreurs de la St Barthélemy, qui avait tué ce jour à Paris le bailli d'Orléans, et auquel, étant mort il avait donné tant de coups de pied par le ventre qu'il lui avait fait regorger le sang par le nez et par la bouche. »

Pierre de l'Estoile, *Mémoires-journaux. Journal pour le règne de Henri IV, année 1598* [après le 13 avril].

L'auteur est un parlementaire parisien catholique, fidèle serviteur des rois Henri III puis Henri IV, opposé à tout extrémisme religieux.

¹ Chargé de la police urbaine.